

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/360050534>

# Article Aterian Destiny Destinée atérienne

Article · April 2022

---

CITATIONS  
0

READS  
111

1 author:



**Marcel Otte**  
University of Liège

86 PUBLICATIONS 47 CITATIONS

SEE PROFILE

## Article

### Aterian Destiny

### Destinée atérienne

Marcel Otte<sup>1</sup>

#### Abstract

On a very varied Mousterian background, particular processes of hafting are grafted by successive loans: the Aterian covers different cultural entities. However, we can observe the autonomous evolution, anatomical and cultural, towards modernity. This phenomenon was abruptly interrupted around thirty thousand years ago. Populations with an Asian affinity are gradually emerging with rock art, in the same way that present-day Europeans spread with the Upper Paleolithic. These “Ibero-Maurusians” continue to adapt locally until agriculture and livestock are introduced into their own communities. The “Green Sahara” then served as a generating hub, in constant contact with the Middle East. The Western Solutrean, like the Iberian Neolithic, has its origins in these African expansion movements. The hypothesis of an opposite direction was imposed by colonial ideologies.

**Keywords:** Aterian, genesis, acculturation, arts, Neolithic, colonialism, modernity.

#### Résumé

Sur un fond moustérien très varié, des processus d'emmanchements particuliers viennent se greffer par emprunts successifs : l'Atérien recouvre des entités culturelles différentes. Toutefois, on peut y observer l'évolution autonome, anatomique et culturelle, vers la modernité. Ce phénomène s'interrompt brusquement vers trente mille ans. Des populations d'affinité asiatique s'imposent progressivement avec l'art rupestre, de la même manière que les Européens actuels se sont diffusés avec le paléolithique supérieur. Ces « Ibéromaurusiens » poursuivent leurs adaptations localement jusqu'à l'introduction de l'agriculture et de l'élevage dans leurs propres communautés. Le « Sahara vert » a alors servi de foyer générateur, en constants contacts avec le Proche-Orient. Le Solutréen occidental, comme le néolithique ibérique, trouvent leurs origines dans ces mouvements d'expansion africaine. L'hypothèse d'une direction opposée a été imposée par les idéologies coloniales.

**Mots-clefs :** Atérien, genèse, acculturation, arts, Néolithique, colonialisme, modernité.

---

<sup>1</sup> 15, Rue Joseph Delboeuf, B – 4020 Liège, Belgique.

\* Adresse e-mail : marcel.otte@ulg.ac.be

## Introduction

Étalée du Sénégal<sup>2</sup> au Bassin du Nil, la « civilisation atérienne » se fonde sur l'immense diversité des traditions du Paléolithique moyen régional, généralement regroupées sous l'expression de Middle Stone Age (MSA), puisque l'outillage en fut obtenu par débitage préparé (Fig.1).

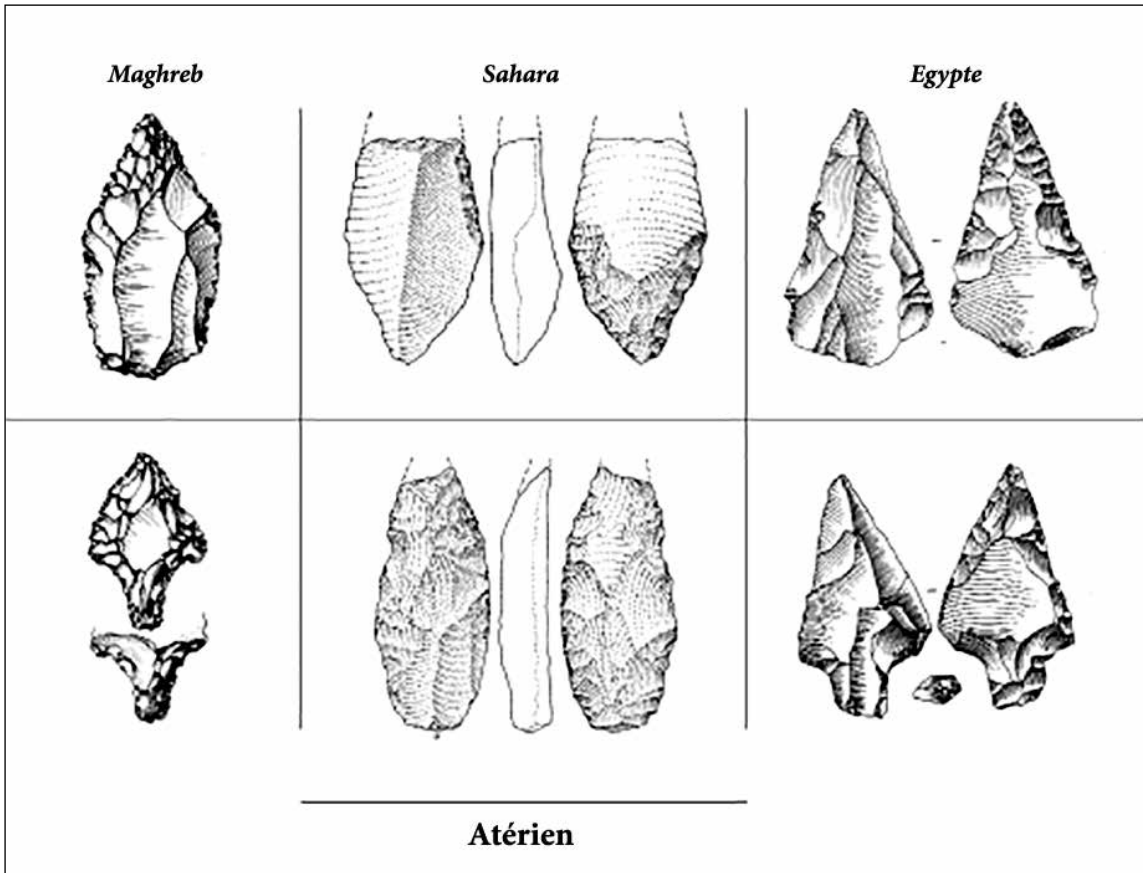


Fig. 1 : étendue de l'Atérien du Sénégal au Bassin du Nil. Dans son acception classique, l'Atérien s'étend du Sénégal au Bassin du Nil. Mais il ne s'agit que de tendances techniques assez strictes, liées aux procédés de débitage (supports Levallois) et d'emmanchements (pédoncules). L'emploi de la retouche rasante constitue aussi une particularité générale. Ces composantes, propres à l'ensemble de l'Afrique du Nord, sollicitent une réflexion anthropologique très intéressante. Ces formules les plus efficaces semblent avoir été adoptées dans divers milieux culturels et par des ethnies très variées, étendues sur une extension géographique immense. Des « idées » donc y circulaient constamment, un peu comme les arts et les peuples nomades actuels. L'apparent paradoxe se situe là : aucun de ces éléments ne quitte cette immensité géographique et chronologique, tel un centre de formation composite, qui fonctionne en différents niveaux par les jeux interactifs d'invention, de diffusion et d'emprunts réciproques.

<sup>2</sup> Fielder L. 2003, p. 1-16 ; Garcea E. 2012 ; Tillet T. 1995.

<sup>3</sup> Clark G. 1977 ; Bordes F. 1968 ; fig.1 ; Wengler L. 1995, p. 74-88 et 1997, p. 448-481.

Ces populations étaient engagées dans une des voies de modernisation anatomique depuis 300.000 ans, au moins<sup>4</sup>. Cette modernité, parallèle à celle de la Chine<sup>5</sup>, n'ira qu'en s'accroissant, à travers tout l'Atérien<sup>6</sup> et jusqu'aux épigones au-delà de la Méditerranée en Catalogne<sup>7</sup>.

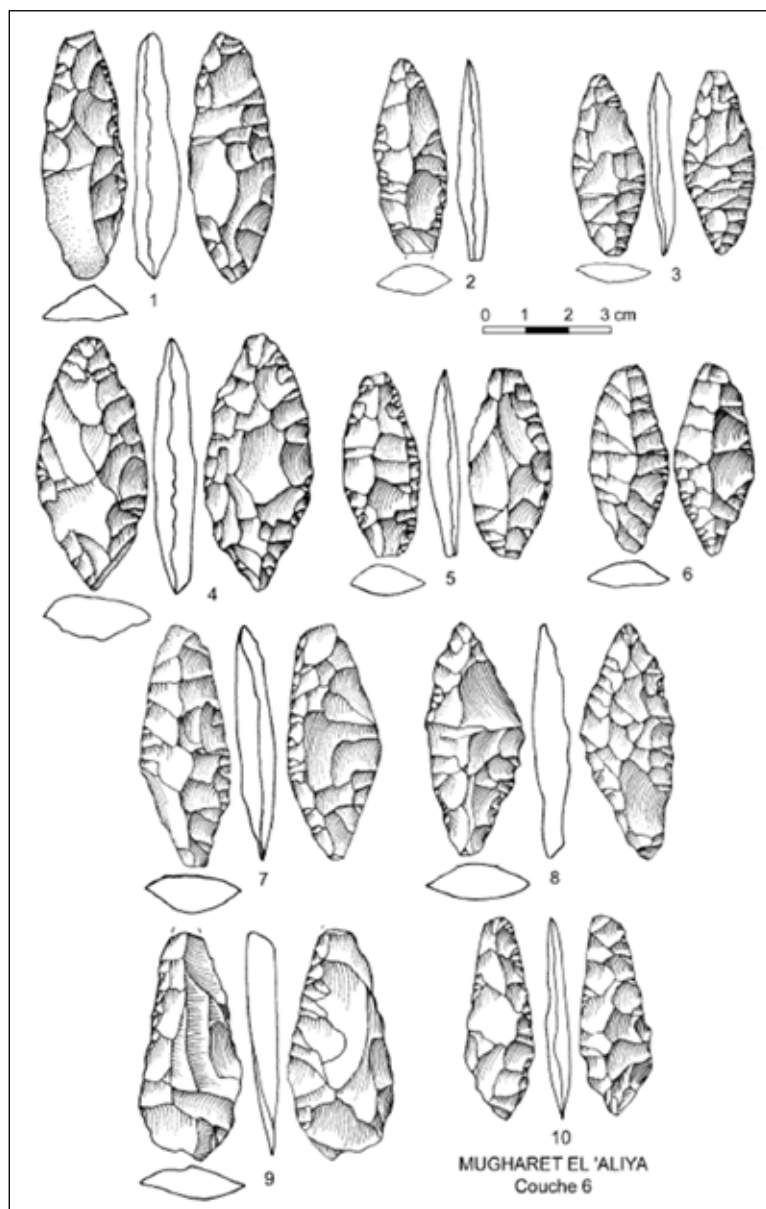


Fig. 2 : pointes foliacées d'El Alya, Tanger (d'après Kozłowski, 2004) Dans ce complexe de grottes, ouvertes sur la mer, des pointes élaborées ont été retrouvées en grandes concentrations, avec un niveau d'élaboration très élevé. La recherche de la symétrie y est évidente, en même temps que le lien avec une utilité fonctionnelle s'atténue : pourquoi tant de régularité, pourquoi une telle abondance dans ce seul refuge ? De toute évidence, la seule vocation d'une vocation symbolique ne peut être écartée. À tout le moins, ces réalisations, soignées et assemblées dans l'extrémité du Maghreb, expriment la détermination de maintenir une forte identification culturelle, précisément aux portes de l'Europe et à l'extrême fin de la tradition qu'elles incarnent.

<sup>4</sup> Hublin J.-J. 2012 et 2017, p. 293-296.

<sup>5</sup> Wu X. 2019, p. 127-135.

<sup>6</sup> Dar-es-Soltan : Ferembach D. 1976, p. 183-193 ; Harvati K. et Hublin J.-J. 2012, p. 179-188 ; Steele T.-E. 2012.

<sup>7</sup> Parpalló : Henry-Gambier D. 2018, p. 38-44.

Au fil de l'évolution technique, on voit apparaître les pièces pédonculées puis les pointes foliacées très élancées, spécialement à la grotte d'El Alya (Fig.2)<sup>8</sup> et à Ifri n'Ammar<sup>9</sup>. Durant cette longue période, d'environ 100.000 ans<sup>10</sup>, les pendeloques, l'usage de l'ocre et l'outillage osseux, autant que les restes humains, apparaissent à un stade équivalent au Paléolithique supérieur, par la pensée comme par l'anatomie, sans pourtant rien devoir aux influences européennes ou asiatiques à cette période<sup>11</sup>. Mais il faut bien convenir que le seul procédé d'embranchement ne permet pas de définir l'ensemble des systèmes de valeurs, unissant des unités ethniques, probablement très variées et dispersées dans un aussi vaste territoire. Il s'agit d'un de ces exemples, fréquemment observés au fil de l'évolution culturelle de notre espèce, d'un processus lié aux modalités d'emprunts, largement diffusés là où telle pratique (technique ou symbolique) a pu sembler appropriée, mais sans nécessairement bouleverser l'ensemble des autres composantes du tissu social.

Tout se passe alors à l'intérieur de l'immensité de l'Afrique septentrionale qui fonctionne tel un foyer autonome, où toutes les tendances, liées à l'évolution spirituelle et anatomique de l'humanité, fonctionnent de façon interactive, puissante et rapide. Il s'agit là comme d'un laboratoire isolé, au cœur duquel on peut percevoir les mécanismes affectant des êtres pensants, établis en collectivités gigantesques et en constants échanges à stimulations réciproques permanentes. Il est d'ailleurs très significatif d'y observer à la fois la mode d'outils pédonculés, destinés aux emmanchements, quelle que soit la fonction<sup>12</sup> en même temps que les radicales différences des contextes culturels, auxquelles sont associées ces

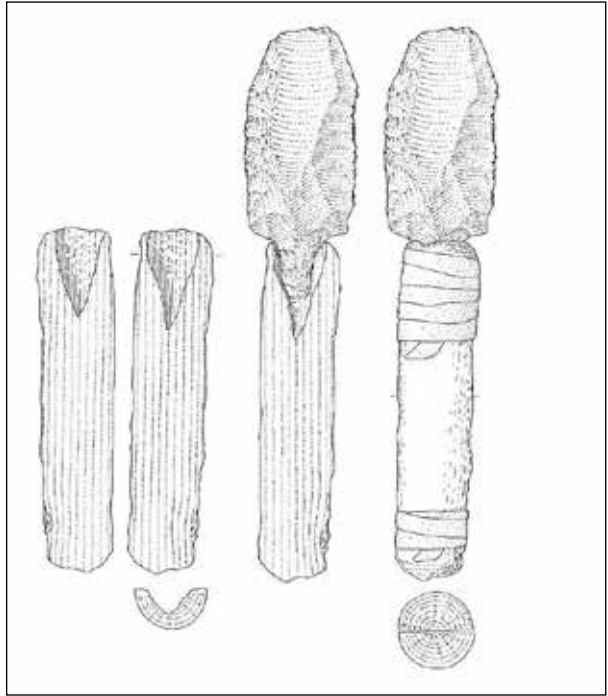


Fig. 3 : reconstitution hypothétique d'un racloir pédonculé, réalisé sur une lame Levallois, de type atérien et emmanché dans une tige en bois (Fiedler *et al.* 2003). De telles facilités ont pu être transmises sur des distances immenses et dans des milieux d'une extrême diversité. Toutefois, leur adoption implique, outre les contacts lointains, une adéquation entre l'idée nouvelle et les milieux, qui l'ont aussitôt intégrée dans leur bagage culturel, sans quoi elle ne nous serait jamais parvenue avec une telle régularité. L'uniformité de ces procédés révèle des interactions profondes entre des systèmes symboliques, suffisamment souples pour s'auto-définir et suffisamment ouverts pour y intégrer des méthodes extérieures. Un petit modèle d'« Anthropologie historique » s'y trouve illustré.

<sup>8</sup> Howe B. 1967 ; Kozłowski J. *et al.* 2004, p. 49-82.

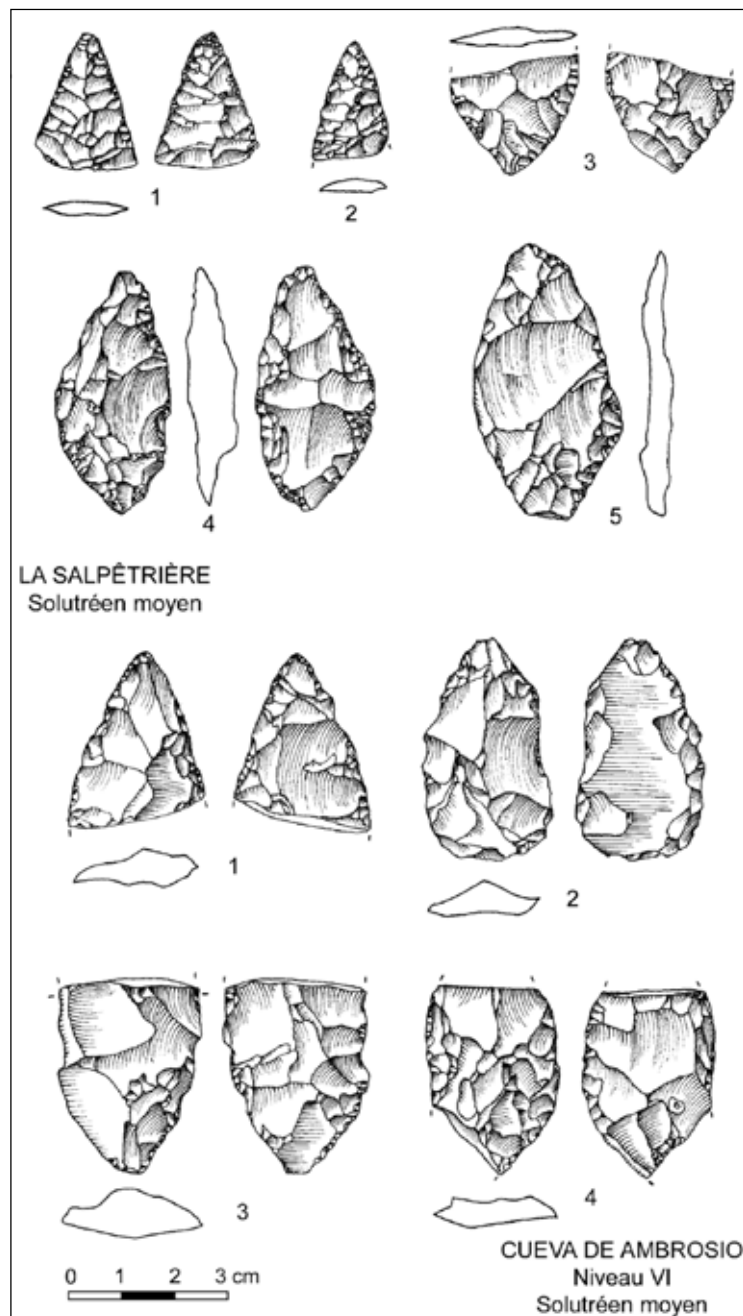
<sup>9</sup> Nami M. et Moser J. 2010, p. 248.

<sup>10</sup> Raynal J.-P. et Occhietti S. 2012, p. 79-90 ; Richter D. *et al.* 2012, p. 61-78 ; Doerschner N. *et al.* 2016, p. 1-34.

<sup>11</sup> Otte M. 1997, p. 29-39 et 2012, p. 99-117.

<sup>12</sup> Scerri E. 2013, p. 4234-4248 ; Fiedler L. *et al.* 2003 ; Rodrigue A. 1987, p. 679-682.

pratiques techniques dès leurs origines, vers 140.000 ans. Les traditions purement « moustériennes », sur lesquelles ces tendances nouvelles, vont se greffer furent à la fois très anciennes<sup>13</sup> (300.000 ans au moins), également très diversifiées, et pourtant bientôt liées par des modes analogues dans les préparations des supports d'outils centripètes très soignés<sup>14</sup>.



Nous sommes là devant un nouveau paradoxe, qui affecte souvent les périodes paléolithiques considérées, sur une très vaste étendue géographique : les *inventions* et les *emprunts* alternent selon les cas, au fil des lieux éloignés mais qui sont toujours restés en contact par échanges d'informations<sup>15</sup>.

Fig. 4 : les pointes foliacées bifaciales, modèle d'El Alya à Tanger (cf. fig.2 ; Bazile, 1990 ; Ripoll López *et al.* 1990) et probablement par les mêmes populations « modernes » reconnues au Parpallo (Gambier, 2018), faisant suite à celles de l'Atérien comme à Dar es Soltan (Ferembach, 1976 ; Harvati et Hublin, 2012). Toutefois, dans le cas des sites européens, il est évident que la fonction symbolique s'est, ici, effacée devant celle liée très étroitement à l'usage car les extrémités brisées (bases et points) se retrouvent en abondance. La définition traditionnelle, portée par ces procédés techniques, s'exprime ici avec d'autant plus de vigueur qu'il s'agit de les imposer à d'autres milieux culturels, locaux, antérieurs, concurrentiels et bien adaptés régionalement. L'analogie avec l'éphémère occupation arabo-musulmane ne peut être évitée dans ce modèle préhistorique, arrivé brusquement d'ailleurs et imposé à l'ouest européen pour une durée limitée.

<sup>13</sup> Raynal J.-P. *et al.* 2012, p. 679-682.

<sup>14</sup> Camps G. 1974.

<sup>15</sup> Leroi-Gourhan A. 1964-1965 ; Guérin M. 1995.

Dès les premières synthèses, les relations étroites entre les deux rives du détroit de Gibraltar ont été observées avec insistance<sup>16</sup>, : « Non moins intéressante pour l'histoire du Solutrén espagnol est la mise au jour d'un niveau à pointes caractéristiques du type Parpallo à Mugaret el Aliya (Tanger) ». Et surtout lors de ses fouilles<sup>17</sup> à Tanger. Nous y avons poursuivi ses travaux et avons constaté la même analogie des deux côtés du Déroit, menant directement au Parpallo et à la notion européenne de « Solutrén moyen », soit aux pièces foliacées bifaciales<sup>18</sup>. L'opposition apparente qu'en avait présentée dans son étude sur le Solutrén de France était en fait fondée sur une confusion entre le terme de « Proto-Solutrén » et sa nature chronologique. En effet, cette culture semble bien davantage liée au Périgordien/Gravettien aux pointes à face plane<sup>19</sup> d'Europe occidentale qu'à un stade ancien du Solutrén régional. Cette phase supposée annonciatrice du Solutrén n'existe d'ailleurs pas en Espagne, là où le plus ancien « Solutrén moyen » est connu, sous une forme identique à celle de Tanger<sup>20</sup> (Fig.4).

Cette civilisation<sup>21</sup> semble s'éteindre progressivement à partir de 30.000 et jusqu'aux environs de 20.000 ans, un peu comme les Néandertaliens disparaissent en Europe dix mille ans plus tôt. Les deux phénomènes peuvent être d'autant plus logiquement comparés que dans les deux cas, des populations nouvelles et d'origine orientale viennent se supplanter aux paléolithiques moyens locaux, comme si une acculturation profonde avait provoqué des bouleversements symboliques irréversibles<sup>22</sup>. Dans les deux cas également, ces nouvelles migrations coïncident avec la diffusion des pratiques artistiques rupestres, comme si ces messages-là y étaient également contenus<sup>23</sup>.

L'Ibéromaurusien vient en effet se superposer aux ensembles atériens à différents points du Maghreb. Il apporte une technologie fondée sur la lame, donc sur les emmanchements longitudinaux appropriés à une plus grande mobilité dans sa phase initiale<sup>24</sup> mais qui tend ensuite vers une sédentarité dans un milieu pourtant resté prédateur<sup>25</sup>. Dans l'est de l'Afrique septentrionale, ce phénomène est, en effet, nettement plus ancien qu'au Maghreb<sup>26</sup>. Dès 35.000 ans, les lames l'emportent dans ces régions autant que les populations modernes classiques<sup>27</sup>. L'ensemble paraît lié aux phénomènes culturels, reconnus au Levant, et dont ultimement les relations paraissent toujours davantage liées aux régions de l'Arabie alors steppique et giboyeuse, réel réservoir démographique inépuisable<sup>28</sup>.

<sup>16</sup> Childe G. 1949, p. 22 ; Pericot-Garcia L. 1952, p.45.

<sup>17</sup> Howe B. 1967.

<sup>18</sup> Otte M. 2004 ; Kozłowski J. *et al.* 2004 ; Otte M. 2012, p. 99-117.

<sup>19</sup> Otte M. 1997, p. 29-39 et 2012, p. 99-117.

<sup>20</sup> Kozłowski J. *et al.* 2004, p. 49-82 ; Kozłowski J. et Otte M. 2007, p. 17-26.

<sup>21</sup> Debénath A. *et al.* 1986, p. 233-246 et 1992, p. 711-720 ; Richter D. *et al.* 2012.

<sup>22</sup> Otte M. 2014b et 2018.

<sup>23</sup> Hachid M. 2000.

<sup>24</sup> Otte M. 2014c, p. 693-706.

<sup>25</sup> Barton N. *et al.* 2019, p. 29-38.

<sup>26</sup> Wendorf F. 1976 ; Vermeersch P. 2012 ; Mc Burney B.-M. 1967 ; Hawkins A.-L. 2012, p. 157-175.

<sup>27</sup> Nazlet Khater : Crevecoeur I. 2012, p. 205-219.

<sup>28</sup> Petraglia M. *et al.* 2015 ; Groucutt H. *et al.* 2018.

Un noyau levantin semble en perpétuel contact avec le bassin du Nil, là où se forment les nouvelles tendances anthropologiques et techniques. Elles vont finalement migrer vers l'ouest et donner naissance à l'Ibéromaurusien puis au Capsien régional. Ces entités ethniques paraissent aux sources des populations amazighes subactuelles<sup>29</sup>, qui passeront bientôt à l'élevage et à l'agriculture selon l'axe de la Méditerranée méridionale. Ces proto-Néolithiques semblent en effet davantage liés directement au Levant ou au Bassin du Nil qu'au nord de la méditerranée dont aucun contact n'est sensible aux phases anciennes du Néolithique et moins encore dans le sens nord-sud. Tout semble indiquer que les procédés d'agriculture et d'élevage, de même que la poterie, ont été soit influencés par les régions nucléaires du Proche-Orient soit ils furent le produit des innovations dans le bassin du Nil ou d'un « Sahara vert » directement en contact avec le Levant<sup>30</sup> (Fig. 5).

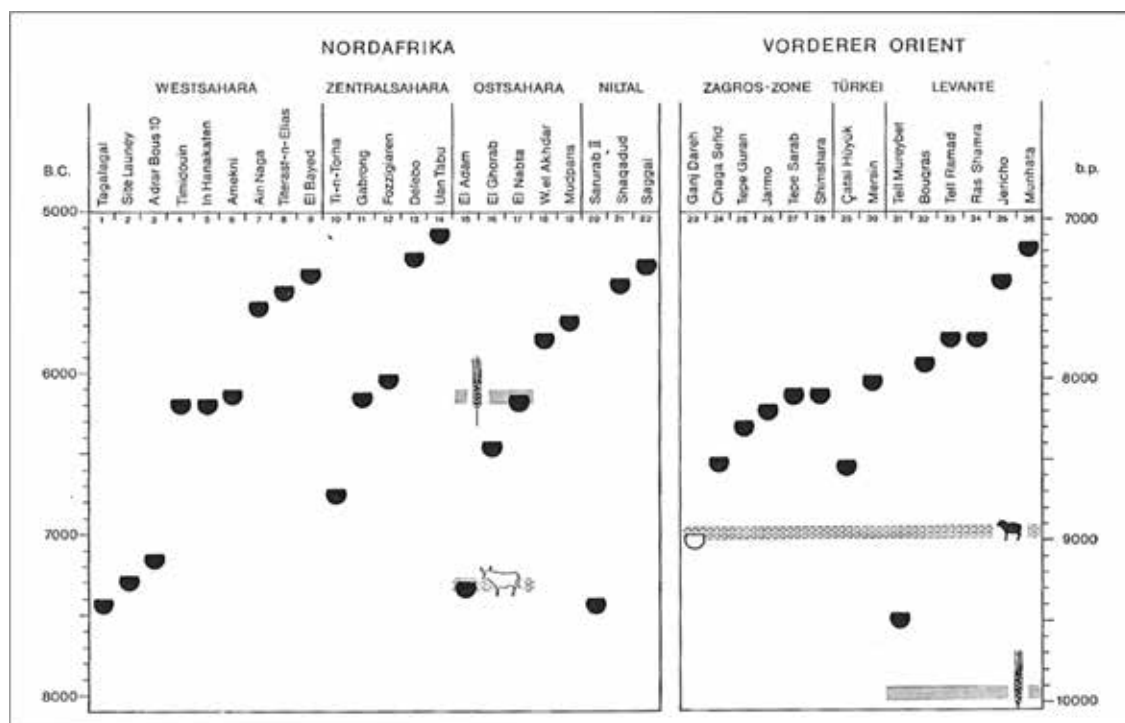


Fig. 5 : les innovations du Proche-Orient et les modifications radicales observées au Maghreb (Küper, 1989 ; Daugas et Raynal, 1989), Le façonnage des poteries apparaît très tôt dans les milieux des nomades, lors des épisodes sédentaires : la technique semble parfaitement maîtrisée mais l'usage de la céramique, lourde et fragile, est rendu précaire par les exigences des déplacements. Son emploi intense se manifesterait seulement avec la sédentarité et la production agricole fixe et intensive. L'élevage des bovins apparaît dès le huitième millénaire et semble propre à l'Afrique ; celui des ovi-caprins, issus du Levant est nettement plus tardif tandis que les céréales sont cultivées dès le septième millénaire. Tout se passe donc comme si certaines de ces innovations pouvaient être levantines, d'autres issues d'innovations régionales propres au « Sahara vert », et que l'ensemble ait aussi migré vers le nord pour fonder les civilisations néolithiques du Maghreb, elles-mêmes contribuant au Néolithique de la Méditerranée septentrionale dans sa partie occidentale.

<sup>29</sup> Camps G. 1980.

<sup>30</sup> Küper J. 1989, p. 4-9 ; Daugas J.-P. *et al.* 1989 et 2008.



Le Maroc se présente analogue à l'Europe occidentale avec des survivances d'une extrême durée depuis jebel Irhoud (300.000 ans) jusqu'à la « Grotte des Contrebandiers » et à Taforalt<sup>31</sup> (20.000 ans), suivie par une cassure autant démographique que technique, c'est-à-dire dans tous les domaines de la symbolique, arts inclus. Si les Atériens ne furent pas tous acculturés aussitôt (comme les Néandertaliens l'ont été), ils migrèrent avec leurs valeurs vers l'Espagne et entrèrent en contact avec les traditions d'origine des steppes immenses de l'Eurasie où ils modifièrent profondément leurs traditions, par exemple dans l'emploi des armes en matières osseuses (Fig.6). Mais ce sont aussi ces processus d'acculturation inversée qui modifièrent, en Europe, les traditions gravettiennes, enclenchèrent la création du Magdalénien à la suite de la « crise » intermédiaire où Lascaux fut conçue et réalisée<sup>32</sup>. Il est très significatif d'observer que seule la partie occidentale du continent fut altérée par ces contacts, tandis que tout le reste, au centre et à l'est de l'Europe, poursuivait ses traditions sans discontinuer. Les contacts Atérien final/ Gravettien final furent limités à l'ouest européen, là où les classifications culturelles ont été fondées voire imposées, et d'où semble d'emblée exclue une quelconque influence africaine, allant en contre-sens des courants « civilisateurs » des colonies historiques. Comme toute autre science, la préhistoire n'échappe pas à l'idéologie dominante ; notre devoir intellectuel consiste à se montrer vigilant pour éviter de telles dérives.

Sur le flanc méridional de l'Europe, les traditions, issues de l'Orient, se tournent très tôt vers l'emploi des lames et lamelles, qui rappellent, au-delà du Dabbien de Cyrénaïque dès<sup>33</sup>

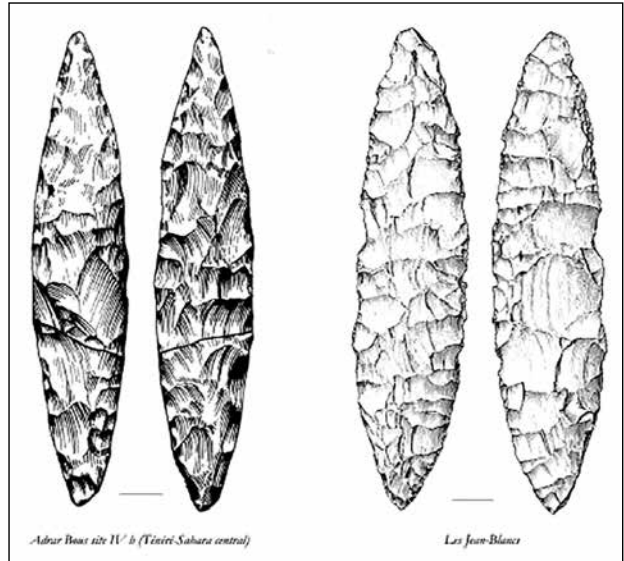


Fig. 6 : pointes bifaciales du Maghreb ou de la France méridionale ne laisse aucun doute quant à la volonté marquée de créer des formes inutiles et belles, dont seul le raffinement a la valeur d'une définition traditionnelle et de performance créatrice. Dans les deux cas, outre le soin extrême apporté à leur réalisation, ces deux pointes ne furent jamais utilisées pour des fonctions techniques. C'est un indice supplémentaire de leur haute valeur symbolique, directement importée à ce seul titre, de l'Afrique à l'Europe, sous un modèle idéologique persistant dans la seule pensée, car les objets, eux-mêmes, furent laissés là où ils furent conçus et fabriqués. L'acte essentiel se situe dans leur réalisation, dans leur performance et dans leur ostentation, telle une valeur identitaire. Davantage que les matériaux exportés, le bagage idéologique démontre l'intensité de contacts et de déplacements sous une modalité typiquement humaine.

<sup>31</sup> Richter D. *et al.* 2012, p. 61-78.

<sup>32</sup> Otte M. 2019a, p. 188-196.

<sup>33</sup> Mc Burney B.-M. 1967.

38.000 ans, des ensembles nilotiques<sup>34</sup>, une entité liée au Levant 3 sud<sup>35</sup> et qui y déterminent la tradition dite Ahmarienne. Tout indique que cette mobilité nouvelle s'est ensuite orientée vers l'ouest du Maghreb pour y former l'Ibéromaurusien<sup>36</sup>, puis le Capsien, tous deux superposés aux anciennes formules techniques atériennes fondées sur l'éclat. Les passages de la Tunisie à la Sicile, à la fin de cette période (arts d'Addaura), suggèrent des habitats liés aux détroits et à l'utilisation de la mer comme territoire de vie : nous n'en conservons que les extrémités terrestres des deux côtés de la mer<sup>37</sup>.

Le Néolithique, lui-même, manifeste les influences venues du sud en direction du nord dans la Méditerranée occidentale<sup>38</sup>. Les céréales et les ovi-caprins très tôt domestiqués en Afrique du nord et probablement issus du Proche-Orient par le sud de la Méditerranée se retrouvent en Espagne avec toutes les composantes techniques, directement importées du Maghreb vers l'Europe méridionale<sup>39</sup>. En effet, si l'influence orientale se fit sentir si fortement jusqu'à l'ouest européen (anatomie, techniques, économie, arts), c'est qu'elle remonte au Paléolithique supérieur en contacts continus, via le Maghreb, à partir du Levant oriental jusqu'au Levant espagnol et dont probablement le bassin du Nil fut le foyer d'origine où toutes ces composantes ont muri, se sont mutuellement assimilées, démographiquement développées, puis exportées largement vers l'ouest selon la frange saharo-maghrébine de l'Afrique. En somme, le bassin méditerranéen, dans sa moitié méridionale, a toujours constitué une unité, dès la fin de l'Atérien, de la Palestine à la Catalogne, propre aux innovations du Néolithique, mais aussi à l'art et aux populations anatomiquement modernes et d'affinité sémitique.

## Remerciements

Ce texte a été sollicité par mon ami Hassan Aouraghe, qui a bien voulu l'accepter dans le cadre du Congrès Panafricain de Préhistoire, qu'il a organisé à Rabat en 2018 : toute ma reconnaissance lui est accordée. Les différentes versions de ce texte ont été revues avec la méticulosité de Madame Marianna Delcourt-Vlaminck ; les planches ont été préparées avec l'aide de David Delnoÿ, qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de ma plus sincère reconnaissance.

## Bibliographie

Barton N., Bouzouggar J., Colcutt S., Humphrey L (Eds.) 2019, Cemeteries and Sedentism in the Later stone Age of NW Africa : Excavations at Grotte des Pigeons, Taforal, Morocco, *Monographien des Römisch Germanischen Zentralmuseums* 147, Mayence.

---

<sup>34</sup> Van Peer Ph. *et al.* 2010.

<sup>35</sup> Bar-Yosef O. 1987, p. 29-38 ; Belfer Cohen A. 2009, p. 89-100.

<sup>36</sup> Barton N. *et al.* 2019.

<sup>37</sup> Otte M. 1997.

<sup>38</sup> Carvalho Antonio F. 2010 ; González Fortes G. *et al.* 2019.

<sup>39</sup> Otte M. 2019b.

- Bar-Yosef O. 1987, Pleistocene Connections Between Africa and Southwest Asia, *African Arch Review* 5, p. 29-38.
- Bazile F. 1990, le Solutrén et l'Épissolutrén dans le sud-est de la France, dans : Kozłowski (Ed.), *Feuilles de pierre, Les industries aux pointes foliacées du Paléolithique supérieur européen, Actes du Colloque de Cracovie 1989*, 42, Liège, p. 393-423.
- Belfer-Cohen A et Goring-Morris N. 2009, The Shift from the Middle Palaeolithic to the Upper Palaeolithic : *Levantine Perspectives*, dans Camps M. and Szmidt C., *The mediterranean from 50.000 to 25.000 BP*, Oxford, p. 89-100.
- Bordes F. 1968, *Le Paléolithique dans le Monde*, Paris.
- Camps G. 1974, *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du nord et du Sahara*, Paris.
- Camps G. 1980, *Les Berbères. Mémoire et identité*, Arles.
- Carvalho Antonio F. 2010, Le passage vers l'Atlantique : le processus de néolithisation en Algarve (sud du Portugal), *L'Anthropologie* 114, p. 141-178.
- Childe G. 1949, *L'Europe préhistorique*, Paris.
- Clark G. 1977, *World Prehistory*, Cambridge.
- Crevecoeur I. 2012, The Upper Paleolithic Human Remains of Nazlet Khater 2 (Egypt) and Past Modern Human Diversity, dans : Hublin J.-J et Mc Pherron S.-P. (Eds.), *Modern Origins, A North African Perspective*, p. 205-219.
- Daugas J.-P. et Raynal J.-P. 1989, Le Néolithique nord-atlantique au Maroc, *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences* 308, p. 681-687.
- Daugas J.-P. et Idrissi A. 2008, Le Néolithique au Maroc septentrional, *Bull Soc Préhist Française* 105, p. 787-812.
- Debénath A. et Raynal J.-P. 1986, Stratigraphie, habitat, typologie et devenir de l'Atérien marocain : données récentes, *L'Anthropologie* 90 (2), p. 233-246.
- Debénath A. 1992, Hommes et Cultures matérielles de l'Atérien marocain, *L'Anthropologie* 96 (4), p. 711-720.
- D'Errico F., Vanhaeren M., Barton N., Bouzouggar A., Mienis H., Richter D., Hublin J.-J., McPherron S.P. et Lozouet P. 2009, Additional evidence on the use of personal ornaments in the Middle Paleolithic of North Africa, *Proc Nat Ass Sciences*, p. 1-6.
- Doerschner N. et Hublin J.-J. 2016, A New Chronology for Rhafas, Northeast Morocco, Spanning the North African Middle Stone age through to the Neolithic, *Plus One*, September 21, p. 1-34.
- El Hajraoui M. et Nespoulet R. 2017, Variations des niveaux marins et évolution des cultures préhistoriques en fonction des changements climatiques. Exemple des sites en grottes de la région de Rabat-Témara, *L'Anthropologie* 121, p. 112-121.
- Ferembach D. 1976, les restes humains de la grotte de Dar es Soltane II (Maroc), campagne 1975, *Bull et Mém de la Soc d'Anthropologie de Paris* 3, p. 183-193.

- Fiedler L. et Quehl H. 2003, Siedlungshistorische und paläoethnologische Untersuchungen im Wadi Tidoua, Messak-Mellet, *Zentralsahara, Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz* 50, p. 1-46.
- Garcea E. 2009, The Evolutions and Revolutions of the Late Middle Stone Age and Lower Later Stone Age in North-West Africa, dans Camps M. et Szmidski C., (Eds.) *The Mediterranean from 50.000 to 25.000 BP*, Oxford, p. 51-66.
- Gonzalez-Fortes G. et Tassi F. 2019, A Western Route of Prehistoric Human Migration from Africa into Iberian Peninsula, *Proceedings of the Royal Society B* 20182288.
- Groucutt H., Grün R. et Petraglia M. 2018, Homo Sapiens in Arabia by 85.000 Years Ago, *Nature, Ecology and Evolution* 2, p. 800-809.
- Guérin M. 1995, *Philosophie du geste*, Arles.
- Hachid M. 2000, *Les premiers Berbères. Entre Méditerranée, Tassili et Nil*, Aix-en-Provence.
- Harvati K. et Hublin J.J. 2012, Morphological Continuity of the Face in the Late Middle and Late Pleistocene Hominins from Northwestern Africa: A 3D Geometric Morphometric Analysis, dans Hublin J.-J. et Mc Pherron S. P. (Eds.), *Modern Origins, A North African perspective*, p. 179-188.
- Hawkins A. L. 2012, The Aterian of the Oases of the Western Desert of Egypt : Adaptation to Changing Climatic Conditions, dans : , dans Hublin J.-J. et Mc Pherron S. P. (Eds.), *Modern Origins, A North African perspective*, p. 157-175.
- Henry-Gambier D. 2018, Les populations solutréennes, dans Marcel Otte (Ed.), *Les Solutréens*, Paris, p. 38-44.
- Howe B. 1967, *The Palaeolithic of Tangier, Morocco*, Cambridge Massachusetts.
- Hublin J.-J. et Mc Pherron S. P. 2012, *Modern origins. A North African Perspective*, New York.
- Hublin J.-J., Ben-Nacer A., Bailey Sh.- E., Freidline S.-E., Neubauer S., M. Skinner M., Bergmann I., Le Cabec A., Benazzi S., Harvati K., et Philipp Gunz. 2017, New Fossils from Djebel Irhoud, Morocco, and the Pan-African Origin of Homo Sapiens, *Nature* 546, p. 293-296.
- Kozłowski J., Bouzouggar A. et Otte M. 2004, Étude des ensembles lithiques atériens de la grotte d'El Alya à Tanger (Maroc), dans Marcel Otte (Ed.), *La Préhistoire de Tanger (Maroc)*, ERAUL 105, p. 49-82.
- Kozłowski J. et Otte M. 2007, L'origine du Solutrén. 40 ans après l'ouvrage de Ph. Smith, *Revue Archéologique du Centre de la France* 47, p. 17-26.
- Küper J. 1989, Geschichte zwischen Weide und Wüste, *Archäologie in Deutschland*, 2, p. 4-9.
- Leroi-Gourhan A. 1964-1965, *Le Geste et la Parole*, Paris.
- Mc Burney B.-M. 1967, *The Haua Fteah (Cyrenaica) and the Stone Age of the South East Mediterranean*, Cambridge.
- Nami M., et Moser J., 2010, *La grotte d'Ifri n'Amman. 2. Le Paléolithique Moyen*. Wiesbaden.

- Otte M. 1997, Contacts transméditerranéens au Paléolithique, dans Fullola J.-M. et Soler J.-M. (Eds.), *El Mon mediterrani del Pleniglacial (18.000-12.000BP)*, Girona, p. 29-39.
- Otte M. 2012, L'extension africaine en Europe méridionale : le Solutréen, *Espacio, Tiempo y Forma* 5, p. 99-117.
- Otte M. (Ed.) 2004a, *La préhistoire de Tanger (Maroc)*, Liège.
- Otte M. (Ed.) 2014b, *Neandertal/Cro-Magnon. La Rencontre*, EARles.
- Otte M. 2014c, La mobilité rapide, caractère propre au Paléolithique supérieur d'Eurasie, dans *Modes de contacts et de déplacements au Paléolithique eurasiatique*, ERAUL 140, p. 693-706.
- Otte M. (Ed.) 2018, *Les Solutréens*, Arles.
- Otte M. 2019a, Time and Space in the Western Palaeolithic, *Quaternary International* 515, p. 188-196.
- Otte M. 2019b, Préhistoire maghrébine dans ses relations européennes, *Ikosim* 8, p. 7-20.
- Pericot G.-L. 1952, *L'Espagne avant la conquête romaine*, Paris.
- Petraglia M. et Groucutt H.-S. 2015, Green Arabia : Human Prehistory at the Cross-road of Continents, *Quaternary International* 382, p. 675-683.
- Raynal J.-P. and Occhietti S. 2012, Amino Chronology and an Earlier Age for the Moroccan Aterian, dans Hublin J.-J. et Mc Pherron (Eds.), *Modern Origins. A North African Perspective*, p. 79-90.
- Richter D., Moser J. and Nami M. 2012, New Data from the site of Ifri n'Amman (Morocco) and some remarks on the Chronometric status of the Middle Paleolithic in the Maghreb, dans Hublin J.-J. et Mc Pherron S. (Eds.), *Modern Origins. A North African Perspective*, p. 61-78.
- Ripoll López S. et Cacho Quesada C. 1990, Le Solutréen dans le sud de la Péninsule ibérique, dans J.K. Kozłowski (Ed.), *Feuilles de pierre. Les industries à pointes foliacées du Paléolithique supérieur européen, Actes du colloque de Cracovie, 1989*, ERAUL 42, Liège, p. 449-465.
- Rodrigue A. 1987, Note sur un burin pédonculé de l'Atérien marocain, *L'Anthropologie* 91-2, p. 679-682.
- Scerri E. 2013, On the Spatial and Technological Organization of the Hafting Modifications in the North African Middle Stone Age, *Journal of Arch. Science* 40, p. 4234-4248.
- Smith Ph. 1966, Le Solutréen en France, Bordeaux.
- Steele T.-E. 2012, Late Pleistocene Human Subsistence in Northern Africa: the State of our Knowledge and Placement in a Continental Context, dans Hublin J.-J. et Mc Pherron S. (Eds.), *Modern Origins*, p. 107-125.
- Tillet T. 1995, Recherches sur l'Atérien du Sahara méridional (bassins tchadiens et de Taoudenni), *L'Homme méditerranéen*, Aix-en-Provence, p. 29-56.
- Vermeersch P. 2009, Egypt from 50 to 25 ka BP : a Scarcely Inhabited Region ? dans Camps M. and Szmidt C. (Eds.), *The Mediterranean from 50.000 to 25.000 BP*, Oxford, p. 67-87.

Van Peer Ph. Vermeersch P. et Paulissen Et. 2010, *Chert Quarrying, Lithic Technology and a Modern Human Burial at the Palaeolithic Site of Taramsa 1, Upper Egypt*, Louvain.

Wendorf F. et Schild R. 1976, *Prehistory of the Nile Valley*, New York.

Wengler L. 1995, Une évolution des cultures du Paléolithique moyen en relation avec l'environnement. Le cas du Maroc oriental, *L'Anthropologie* 99-1, p. 74-88.

Wengler L. 1997, La transition du Moustérien à l'Atérien, *L'Anthropologie* 101-3, p. 448-481.

Wu X. 2019, Endocranial Cast of the Palaeolithic fossil Hominids in China, dans Lumley de H. et Lledo P.-M. (Eds.), *Évolution du cerveau et des capacités cognitives des hominidés fossiles*, Paris, p. 127-135.

## ملخص

تنزرع على خلفية موسستيرية متنوعة للغاية، مسارات تركيب خاصة عبر استعارات متتالية: يغطي العتيري وحدات ثقافية مختلفة. ومع ذلك، يمكننا أن نرصد فيه التطور التشريحي والثقافي المستقل نحو الحداثة. تتوقف هذه الظاهرة فجأة حوالي ثلاثين ألف سنة. ويفرض أقوام ذوو صلات آسيوية أنفسهم تدريجياً بالفن الصخري، بنفس الطريقة التي انتشر بها الأوروبيون الحديثون مع العصر الحجري القديم الأعلى. استمر هؤلاء «الأيبيروموروسيون» في التكيف محلياً حتى إدخال الزراعة وتربية الحيوانات في مجتمعاتهم الأصلية آنذاك شكلت «الصحراء الخضراء» مركزاً للتوليد دائم الصلة بالشرق الأوسط.

يجد الصولوتري الغربي تماماً كما العصر الحجري الحديث الإيبيري، أصولهم في حركات التوسع الأفريقي هذه. فيما يتعلق بفرضية وجهة معاكسة فهي احتمال أقرته الأيديولوجيات الاستعمارية.

**الكلمات المفتاحية :** العتيري، النشأة، المثقافة، الفنون، العصر الحجري الحديث، الاستعمار، الحداثة.

